

**Synthèse ateliers | Première journée d'Assises des métiers d'art à Metz et
concertation citoyenne De l'or dans les mains
Vendredi 3 juillet 2026 | 09:00 –17:00**

Rappel du contexte et du dispositif

Le vendredi 3 Juillet 2026, la Région Grand Est, en partenariat avec De l'or dans les mains, organise à Metz la première Journée des Assises des Métiers d'Art. Cette journée s'inscrit dans la dynamique engagée autour de la stratégie régionale des métiers d'art attendue pour fin 2026 et dans le prolongement de la concertation citoyenne nationale portée par l'association pour une meilleure reconnaissance de l'intelligence manuelle dans notre système éducatif.

L'après-midi a pris la forme d'un atelier d'intelligence collective en *carrousel apprenant*, avec une jauge de 50 participants répartis sur quatre tables de dix à douze personnes. Chaque table disposait de son propre support de capitalisation, que les groupes successifs venaient lire, compléter et enrichir. Deux rotations ont été effectivement réalisées sur les trois prévues au déroulé.

Les quatre thématiques sont culture matérielle et apprentissages par le geste (salle Majorelle), innovation territoriale (salle Messmer), partage de la valeur (salle de la Chapelle), mise en récit et capitalisation (salle Maurice Barrès). Les participants ont consolidé leur production jusqu'à 16h30 à partir d'une grille commune en sept rubriques (constats principaux, ce qu'il faut maintenir, ce qu'il faut lancer, ce qu'il faudrait arrêter, blocages et chaînons manquants, proposition prioritaire, citation ou exemple fort), avant une restitution de trois minutes par table dans l'hémicycle.

Résumé

Une cinquantaine d'artisans, d'acteurs de la formation, de représentants de collectivités ainsi que de partenaires économiques et culturels ont travaillé trois heures sur quatre tables thématiques. Les échanges ont mis en évidence un socle régional solide, fondé sur des dispositifs déjà en place (Mission Métiers d'Art, Campus des métiers et des qualifications, base de données régionale, réseaux d'acteurs).

Le principal enjeu identifié consiste désormais à renforcer les liens entre ces dispositifs et à porter une vision commune afin d'accroître leur visibilité et leur impact. Les participants ont souligné la richesse des actions de sensibilisation menées auprès des jeunes et identifié l'opportunité de mieux les articuler avec les parcours d'orientation et de formation. Ils ont également relevé l'intérêt de rendre l'offre régionale plus lisible et de promouvoir une image des métiers d'art qui reflète pleinement leur diversité, leurs perspectives professionnelles (loin des voies de garage) et leur capacité à attirer de nouveaux talents.

Trois priorités stratégiques se dégagent pour accompagner le développement des métiers d'art en Grand Est :

1. **Construire un continuum allant de l'initiation à l'orientation** en s'appuyant sur un réseau de référents territoriaux
2. **Renforcer l'ancrage territorial des matières** en développant une culture matérielle partagée par l'ensemble des publics, scolaires, artisans, grand public et décideurs, notamment par les matériauthèques et les moulothèques, le soutien aux filières locales innovantes et le renforcement de la commande publique locale
3. enfin, porter un **récit régional fédérateur**, capable de valoriser les métiers d'art et leur attractivité auprès du grand public comme des prescripteurs éducatifs.

Synthèse par tables

Table 1 : Culture matérielle et apprentissages par le geste

Constats

Des dispositifs de découverte identifiés, mais dont l'échelle et l'articulation aux parcours éducatifs restent insuffisantes. Un amalgame persistant entre artisanat, métiers d'art, loisirs créatifs et bricolage, qui masque la technicité, l'exigence et la dimension éducative de ces pratiques. Un déficit de représentation plus large, les artisans et les métiers d'art étant peu présents dans les récits, les histoires pour enfants et la culture populaire, ce qui limite la capacité des jeunes à s'y projeter.

Maintenir

Les outils déjà identifiés, micro-folies, caissons pédagogiques itinérants, ateliers de découverte, supports de médiation.

Lancer

Amplifier ces outils, mieux les articuler aux parcours éducatifs et les rendre accessibles à un plus grand nombre de publics, autrement dit changer d'échelle. Développer davantage d'activités liées aux métiers d'art sur les temps hors scolaires. Introduire la réparation dès l'école, en montrant qu'elle peut être belle, exigeante et créative, et entrer par la réparation, l'upcycling et le réemploi abordés comme des gestes porteurs de savoir-faire, de valeur esthétique et de responsabilité environnementale. Inscrire les métiers d'art dans le champ de l'éducation au développement durable. Donner une place à la culture matérielle dans l'éducation civique, pour former les consommateurs de demain à la compréhension des objets, de leur fabrication, de leur durée de vie, de leur réparabilité et de leur valeur. Construire une progression adaptée aux niveaux scolaires, depuis la découverte sensible des matières jusqu'à une compréhension plus technique des gestes et des procédés.

Arrêter

Entretenir l'amalgame entre artisanat, métiers d'art, loisirs créatifs et bricolage. Aborder la réparation, l'upcycling et le réemploi comme de simples activités manuelles, sans reconnaître le savoir-faire et la responsabilité environnementale qu'ils engagent. Cantonner les métiers d'art à l'éducation artistique et culturelle.

Blocages et chaînons manquants

Les moyens permettant aux élèves de sortir des classes pour découvrir directement les lieux de production, les ateliers, les manufactures et les espaces de transformation de la matière. La formation des médiateurs culturels, mais aussi des professionnels du tourisme, aux gestes, aux techniques et aux savoir-faire. La place des artisans dans les récits, les histoires pour enfants et la culture populaire, aujourd'hui trop faible pour élargir l'imaginaire collectif.

Proposition prioritaire

Inscrire la culture matérielle dans l'éducation au développement durable et dans l'éducation civique, et pas seulement dans l'éducation artistique et culturelle, en entrant par la réparation, l'upcycling et le réemploi.

Phrase de synthèse

Sortir de l'amalgame entre artisanat, métiers d'art, loisirs créatifs et bricolage est une condition pour faire reconnaître la technicité, l'exigence et la dimension éducative de ces pratiques.

Table 2 : Innovation territoriale

Constats

Un manque d'acculturation des élus et des décideurs, avec des métiers d'art parfois réduits aux marchés d'artisans : un problème de reconnaissance autant que de connaissance. Une interconnaissance des acteurs difficile (due à leur grande diversité de métiers et de natures juridiques, etc)., qui fait de la mise en réseau la clé du sujet. Un accueil de stagiaires compliqué pour les artisans d'art, du fait de l'hébergement et de la mobilité.

Maintenir

La base de données MAGE et la cartographie, le nouveau Campus des métiers et des qualifications et une plateforme numérique reliant les deux. Les actions de collaboration entre métiers d'art, designers et écoles d'art, pour démultiplier la force motrice interdisciplinaire. Les connexions entre université et métiers d'art. Le poste de chargé de mission métiers d'art de la Région.

Lancer

Des matériauthèques et moulothèques Le développement des filières matériaux, la relocalisation, les circuits courts et le réancrage des filières. Le déploiement de la commande publique locale. Les projets transfrontaliers. Une volonté publique de projet métiers d'art de territoire, menée jusqu'au bout en favorisant la visibilité.

Point de débat

La qualification de métiers d'excellence, associée au luxe, n'est-elle pas trop intimidante pour les jeunes ? La table propose de rendre joyeux pour démystifier, en rappelant qu'excellence n'est pas authenticité, sans renoncer pour autant à la valorisation.

Proposition prioritaire

La mise en tourisme des métiers d'art, à la fois sensibilisation, valorisation et économie. Pour les habitants, il s'agit de rendre visibles les savoir-faire signifiants de leur lieu de vie, par exemple par des parcours d'ateliers gérés par des opérateurs de type office de tourisme, sur le modèle de Victor Mangeol, facteur d'orgue à Neufchâteau. Cela permet de montrer que les savoir-faire sont liés à la vie du territoire.

Phrase de synthèse

Favoriser les inter-métiers, la porosité des pratiques et l'ancrage territorial en Grand Est.

Table 3 : Partage de la valeur

La table a posé l'humain comme valeur première des métiers d'art, au cœur du savoir-faire. Elle a insisté sur la nécessité de continuer à donner à voir ces métiers par le partage d'expérience, pour essaimer, et donc de maintenir des temps de sensibilisation comme les Journées européennes des métiers d'art. Ont également été évoquées des résidences d'artisans dans des lieux d'art et de culture en zone rurale, pour favoriser les coopérations territoriales.

Cette table a mis en avant une pratique locale de valoriser ses territoires à travers ses matières premières et notamment grâce aux matériauthèques/ moulothèque. Ces travaux ont permis des collaborations avec des labos universitaires notamment à Mirecourt avec l'INRAE sur les bois vernaculaires, autour des matières premières des luthiers et des archetiers, cela permet le

développement des rencontres entre professionnels et l'évolution des pratiques de savoir-faire innovantes. La traçabilité des matières a été posée comme un enjeu à part entière, de la création à l'achat. La commande publique locale a été mentionnée comme un outil pouvant être structurant

Sur la formation et l'emploi, la table a défendu le maintien des parcours de reconversion, le refus de les opposer aux parcours initiaux, la nécessité de préserver des formations à petits flux pour maintenir les savoir-faire rares et le principe simple selon lequel ouvrir une formation suppose d'augmenter les moyens des écoles. Elle a alerté sur deux dérives : la compression des temps de formation annoncée dans le nouveau BNMA qui réduit le temps d'atelier et abaisse l'âge de sortie, et la surmobilisation des ateliers, qui transforme les professionnels en tuteurs non rémunérés.

Proposition prioritaire

Prendre soin de nos enseignements et de nos enseignants en conservant le temps d'atelier pour conserver la valeur des savoir-faire

Phrase de synthèse

L'humain est au cœur des savoir-faire, nous devons donc agir avec notre environnement pour mieux partager nos valeurs (humaine, patrimoniale, financière, naturelle et économique).

Table 4 : Mise en récit et capitalisation

Constats

Le Grand Est dispose déjà de fondamentaux solides : la Mission Métiers d'Art Grand Est, le Campus des métiers et des qualifications et les réseaux régionaux assurent une bonne circulation de l'information. Le premier enjeu est de passer d'un discours institutionnel à un véritable récit collectif : les éléments de langage existent mais restent dispersés. Le deuxième est un manque de continuité dans l'accompagnement des jeunes, les actions de découverte étant nombreuses mais insuffisamment articulées avec l'orientation, la formation et l'insertion. Le troisième est le besoin d'une culture commune de l'évaluation et du partage d'expériences.

Maintenir

L'actualisation de la base de données régionale, les interventions de sensibilisation en établissement scolaire, la coordination entre les acteurs intervenant auprès de la sphère éducative, le lien entre métiers d'art, identité des territoires et sentiment d'appartenance.

Lancer

Côtés imaginaires : une campagne régionale de communication grand public mobilisant télévision, radio, presse et médias locaux, une prise de parole plus large des jeunes et des artisans, et des récits de fiction, documentaires ou productions audiovisuelles, en lien notamment avec le Bureau des Images. Côté éducatif : des outils de formation à destination des psychologues de l'Éducation nationale et des enseignants pour qu'ils mobilisent davantage le geste et la pratique, et la construction d'un continuum allant de la découverte des métiers jusqu'à l'orientation et à la formation professionnelle.

Arrêter

Présenter les métiers d'art comme une solution destinée principalement aux jeunes en difficulté ou en décrochage. Entretenir une forme d'élitisme qui freine la diversité des parcours et limite le dialogue avec d'autres détenteurs de savoir-faire, notamment dans une perspective interculturelle.

Blocages et chaînons manquants

Une offre régionale de formation peu lisible. Un recensement et une mutualisation insuffisants des bonnes pratiques, y compris avec les autres territoires et le réseau Villes et Métiers d'Art. L'absence d'une pédagogie du prix rendant visibles les coûts sociaux et environnementaux de la production industrielle mondialisée. Faire évoluer/améliorer les Journées européennes des métiers d'art pour renforcer leur impact.

Propositions prioritaires

Construire un continuum d'accompagnement de l'initiation à l'orientation pour l'ensemble des jeunes. Mieux faire connaître et renforcer le réseau de référents métiers d'art existant au sein des Chambres de métiers et de l'artisanat, afin d'assurer une animation de proximité effective sur les territoires.

Message de synthèse

Le Grand Est dispose des structures nécessaires pour devenir un démonstrateur national des métiers d'art. L'enjeu est désormais de transformer les imaginaires grâce à des récits contemporains incarnés, tout en construisant un véritable continuum éducatif, de la découverte des gestes jusqu'à l'orientation.

Citation marquante

« Assumons une véritable campagne de marketing territorial. Dix objets achetés chez IKEA valent parfois le prix d'un seul objet conçu par un artisan : encore faut-il rendre visibles la durabilité, la qualité, les bénéfices pour la santé et les coûts cachés de la production industrielle. »

Ce qui traverse les quatre tables :

Le continuum plutôt que l'événement

Les tables 1 et 4 la formulent explicitement cette convergence, la plus nette : les actions de découverte sont nombreuses mais elles ne font pas "parcours". L'enjeu n'est pas d'en ajouter, il est de les relier entre elles et de les articuler aux étapes d'orientation et de formation.

L'excellence comme point de débat, pas comme acquis

Les tables 2 et 4 y reviennent chacune de leur côté. L'excellence reconnaît la qualité mais elle intimide et elle éloigne les jeunes ; la table 4 demande en outre de cesser d'entretenir une forme d'élitisme qui freine la diversité des parcours. Si aucun participant ne propose d'y renoncer, la demande est de l'articuler à l'accessibilité. Formulation la plus juste entendue : permettre l'admiration sans empêcher l'identification.

La matière comme entrée commune

Les matériauthèques et moulothèques apparaissent dans les tables 2 et 3 avec la traçabilité des matières et le lien avec les filières matériaux. Élargie à la matière elle-même, l'entrée traverse aussi la table 1 par la découverte sensible des matières et la réparation. C'est donc le point de rencontre entre l'entrée éducative, l'entrée économique et l'entrée écologique.

L'écologie comme cadre de reconnaissance

La table 1 propose de rattacher les métiers d'art à l'éducation au développement durable et non seulement à l'éducation artistique et culturelle, et d'entrer par la réparation. La table 4 demande une pédagogie du prix rendant visibles les coûts cachés de la production industrielle. Les deux disent la même chose : la culture matérielle est un contenu d'éducation à la transition.

Le récit avant le dispositif

La table 4 le pose frontalement, la table 1 le rejoint par la question de la présence des artisans dans la fiction et la culture populaire. Les éléments de langage existent, ils sont dispersés, ils ne produisent pas d'imaginaire.

Les blocages sont matériels et humains

Hébergement et mobilité des stagiaires, moyens des structures, compression des temps de formation, tutorat non rémunéré, lisibilité de l'offre. La proposition prioritaire de la table 3, Prendre soin de nos enseignements et de nos enseignants en conservant le temps d'atelier pour conserver la valeur des savoir-faire.

Contact Région Grand Est

Emma Schneeberger, Chargée de mission projets structurants métiers d'art
07 87 24 49 96 — emma.schneeberger@grandest.fr

Contact De l'or dans les mains

Alban Alidjra-Vignal, Responsable concertation citoyenne
06 34 20 88 31 — alban@delordanslesmains.com